

L'histoire humaine est soumise à la loi de rotation du Phallus qui connaît des moments d'éclipse et de résurrection là où il n'existait pas.

Aucune fatalité n'oblige l'Humanité à subir ad vitam aeternam la « double frénésie » de sa propre histoire. Son droit au bonheur lui donne toute latitude de lui opposer une fin, en accédant enfin à la sagesse des Pères-fondateurs selon laquelle le « Phallus » est la propriété de tous les Hommes et pas seulement de ceux qui ont la charge de le représenter, dans un espace et un temps donnés.

En conséquence l'homme machiste doit cesser de voir dans la femme réifiée son objet de jouissance prédestiné (comme le raciste voit dans l'homme noir l'instrument de production que Dieu lui aurait offert, en récompense de sa piété filiale). L'âge des mythes et des échafaudages idéologiques au service des privilèges narcissiques est révolu et il est temps de voir l'unité humaine dans les différences les plus déshumanisées.

Ainsi pourrions-nous enfin mettre en place les conditions favorables à l'éradication des crises périodiques qui scandent l'Histoire et mettent en danger l'existence et l'épanouissement du genre humain. Car l'enjeu inconscient de l'affrontement des hommes, c'est la possession monopoliste (interdite) du Phallus.